

Accueil / Santé

Césarienne, péridurale, épisiotomie : tous les chiffres des maternités d'Occitanie



Publié le 03/02/2018 à 10:00, mis à jour à 11:58



Santé, Grand Sud

Mieux respecter les désirs de la future maman (et du futur papa) et limiter les actes médicaux. La Haute Autorité de Santé **a demandé, il y a quelques jours**, aux gynécologues-obstétriciens et aux sages-femmes, de "prendre en compte au mieux leurs préférences" et de donner des "informations claires et loyales aux parents".



***#Accouchement** : moins médicaliser, tenir compte des attentes des **#femmesenceintes** et du couple > <https://t.co/unl7ilGxFq>*

– Haute Autorité Santé (@HAS_sante) 25 janvier 2018



Cette recommandation intervient après **le débat sur les violences obstétricales** survenu il y a quelques mois. Plusieurs femmes avaient raconté les violences verbales, des épisiotomies non consenties ou le manque d'écoute des équipes médicales.

Quelles sont les recommandations ?

Sur un plan médical, la HAS recommande de "limiter les interventions techniques et médicamenteuses au minimum nécessaires dans le respect du choix des femmes". Elle reconnaît que "la prise en charge des accouchements se caractérise souvent par une forte médicalisation".

La Haute Autorité de Santé préconise de "ne pas réaliser d'épisiotomie systématique y compris chez la femme qui accouche pour la première fois", de "ne pas multiplier les touchers vaginaux" et de "la laisser pousser de la manière qui lui semble le plus efficace" en déconseillant au personnel médical de pousser sur le ventre de la mère en raison du "vécu traumatique".

L'épisiotomie, qui consiste à faire une incision du périnée, censée faciliter l'expulsion du bébé, mais aussi la césarienne (incision de la paroi utérine) et la péridurale (anesthésie locale pour lutter contre la douleur) : toutes ces techniques se sont stabilisées après trente années de hausse. Les chiffres montrent toutefois qu'en France l'accouchement reste fortement médicalisé.

Des chiffres différents d'une maternité à l'autre

Chaque accouchement est différent. Chaque maman est différente. Chaque maternité est différente. Les taux de péridurale, de césarienne et d'épisiotomie diffèrent fortement entre les maternités. C'est ce qu'il ressort des statistiques des maternités de 2016 dévoilés par la Fédération française des réseaux de santé en périnatalité (FFRSP) et le journal *le Monde*.

Sur les 785 000 naissances, en France en 2016, 20,2% ont eu lieu par césarienne (80 % par voie basse), 82 % des futures mamans ont bénéficié d'anesthésies péridurales et 20 % des femmes enceintes ont subi une épisiotomie.

En Occitanie, **le taux de césarienne** le plus élevé se trouve à la clinique Saint-Louis de Ganges dans l'Hérault (26,2%) et **le moins élevé au centre hospitalier Ariège-Couserans de Saint-Lizier en Ariège (11,6%)**. **Pour les péridurales**, le chiffre le plus élevé se trouve à la clinique Ambroise-Paré de Toulouse (93,6%) et **le moins élevé au centre hospitalier Ariège-Pyrénées (58,9%)**. Quant à la controversée épisiotomie, c'est à l'hôpital de Castres qu'elle est la plus pratiquée (34,2 %) et à la clinique Saint-Pierre de Perpignan qu'elle est la plus rare (3,5%).

La carte des maternités

La carte ci-dessous vous propose de retrouver pour chaque maternité d'Occitanie : le nombre d'accouchements en 2016, le taux de césariennes, le taux de péridurales et le taux d'épisiotomies. Certains chiffres ne sont pas disponibles. Un seul établissement n'est ni un hôpital, ni une clinique : **la maison de naissance Doumaïa** à Castres pour les naissances physiologiques sans hospitalisation. Un cas unique en Occitanie.



CYRIL BRIOULET @cyrilbrioulet